

sud**presse** | SAMEDI 8 MAI 2004 | QUOTIDIEN | N° 108 | € 0.90

Le Quotidien de Liège

La Meuse

ASTRONOMIE ET ÉCLAIRAGE PUBLIC

Nos enfants privés de Voie Lactée!

La pollution lumineuse empêche désormais de nombreux Belges d'observer les étoiles

Une récente étude le prouve: il est devenu impossible d'encore observer les splendeurs du ciel nocturne depuis une bonne moitié du territoire belge. Une majorité de Belges ne peuvent déjà plus admirer la Voie Lactée tant la pollution lumineuse (la lumière mal ciblée qui est envoyée inutilement vers le ciel) a pris de l'ampleur! "On estime qu'elle augmente de 5 à 10 % chaque année", explique Philippe Demoulin, chercheur à l'université de Liège et astronome amateur, "cela inquiète évidemment les astronomes qui doivent maintenant sortir des frontières belges pour faire une observation du ciel dans de bonnes conditions. Mais cela inquiète aussi les défenseurs de l'environnement qui épinglent l'impact de cette pollution insidieuse sur les particuliers (façades éclairées inutilement par exemple ou dépense d'énergie inutile... que l'on paie ensuite) et sur la faune (animaux perturbés dans leur vie nocturne par la lumière)". Cette hausse de la pollution lumineuse, on la doit principalement à

la "peur du noir". Dans un contexte où le citoyen demande toujours plus de sécurité et de lumière dans son quartier la nuit, les pouvoirs publics accèdent souvent à la demande. "On ne conteste absolument pas cela", explique Philippe Demoulin, "les astronomes ne sont pas contre l'éclairage mais bien contre le mauvais éclairage. Des normes existent mais elles sont souvent dépassées. De plus en plus de voix s'élèvent contre cette

Dans certaines grandes villes, on ne distingue même plus l'Étoile polaire.

réalité".

Les exemples de cette pollution lumineuse sont légion: les autoroutes trop éclairées (une lampe sur deux suffirait... d'où les tests en région wallonne actuellement), les monuments éclairés du bas vers le haut, les lampadaires qui dispersent la lumière au lieu de l'orienter vers le sol...

"La prise de conscience est très lente", commente l'expert, "or il est plus que temps d'agir. À côté de l'impact très concret de cette pollution lumineuse (dépense excessive d'énergie, perturbation de l'"atmosphère" nocturne), il y a aussi tout un volet presque "poéti-

que" qui n'échappe pas aux astronomes. "Nos enfants ne savent plus ce qu'est la Voie Lactée. La plupart ne l'ont jamais vue. Ils ne conçoivent plus la grandeur de l'univers".

Certaines zones de Belgique sont plus épargnées que d'autre par cette invasion lumineuse: "les Hautes-Fagnes, la région de Chimay-Couvin. Quant aux grandes villes: c'est la catastrophe! À Bruxelles ou à Anvers, on ne distingue même plus l'Étoile Polaire. La Flandre ne sait plus observer la Voie Lactée". Un triste constat que dénoncent les astronomes. Le combat de David contre Goliath? ■■■ F.G.

: en bref

EXPÉRIENCE INSOLITE

Derrière la pollution lumineuse, il y a aussi l'enjeu des économies d'énergie. Expérience originale qui n'a jamais été réitérée, dans le milieu des années '70, Roger Gicquel, alors présentateur du 20 heures de TF1, avait réussi à faire faire des économies à EDF en demandant aux téléspectateurs d'éteindre leur téléviseur pendant quelques minutes.

Bientôt une "Nuit de l'obscurité"?

Nos autorités politiques tardent à s'attaquer à une pollution lumineuse que les scientifiques disent galopante. "Il y a des efforts qui sont faits: la Wallonie qui teste le "une lampe allumée sur deux" sur autoroute, les Monuments et sites qui vont tenir compte de nos remarques pour illuminer les monuments de haut en bas plutôt que l'inverse, etc. Mais on peut mieux faire", explique Philippe Demoulin.

"Mieux faire, ce serait par exemple remplacer les lampadaires qui illuminent à 180° ou plus par des lampes plus ciblées. Les investissements sont rattrapés en quelques années par les économies d'énergie. Cela a été prouvé au Canada ou en Italie où certaines communes et villes ont fait le changement. Si on prend un lampadaire qui

aujourd'hui laisse s'évader la lumière et si on recentre cette lumière, par exemple par des réflecteurs, sur son objectif, on peut économiser jusqu'à 30% de lumière, utiliser des lampes moins puissantes... et économiser de l'énergie... et donc l'argent du contribuable!". Et puis selon Philippe Demoulin, on pourrait aussi éteindre l'éclairage à certains endroits en pleine nuit: certains monuments, les bureaux, les panneaux publicitaires, etc.

Autres solutions, plus spécifiques aux particuliers: utiliser des lampes détecteurs de mouvements (qui ne s'allument que quand c'est utile) ou des lampes de jardin ciblées vers le sol.

"Je connais l'argument selon lequel l'éclairage ne coûte pas cher la nuit car de toutes manières les centrales fonctionnent à ce moment-



□ DG

là et fournissent l'énergie, mais on pourrait alors utiliser cette énergie plus intelligemment".

Depuis 8 ans, une "Nuit de l'obscurité" existe en Flandre. Les astronomes francophones aimeraient promouvoir cette même idée dès 2005... en Wallonie. Pour renouer avec les étoiles. ■■ F.G.

2 > EN CAUSE? L'ÉCLAIRAGE EXTÉRIEUR. ET CELA NE FAIT QUE S'AGGRAVER...

3 > RÉSULTAT: LES ASTRONOMES DOIVENT ALLER AILLEURS POUR OBSERVER LE CIEL

4 > PARMIS LES IDÉES AVANCÉES? UNE "NUIT DE L'OBSCURITÉ", COMME EN FLANDRE.

Pollution lumineuse

De plus en plus, les observations du ciel deviennent difficiles. En cause:

la pollution lumineuse, qui réduit considérablement la visibilité du ciel

nocturne. Phénomène qui, on s'en doute, préoccupe les astronomes.

La Belgique est depuis l'espace le pays qui se voit le mieux la nuit tant la lumière, particulièrement celle de notre réseau autoroutier y est intense. On remarquera d'ailleurs que la Hollande est également "scintillante", de même que l'Angleterre (deux pays très peuplés) ou les grosses villes européennes ou encore Moscou (grande carte).

La Belgique est très éclairée or - quel paradoxe - les Belges sont très nombreux à ne plus pouvoir observer du ciel nocturne que quelques étoiles! Ci-dessous, ce que l'on peut encore admirer des étoiles selon le site d'observation. En cause: une pollution lumineuse qui ne cesse de prendre de l'ampleur et qui préoccupe au plus haut point les astronomes.

